

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 10

Rubrik: Pages valaisannes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

Les patoisants du Valais en fête dans l'idyllique hameau de Savièse !...

Après les journées de Villa, près de Sierre, de Champlan, les patoisants valaisans se sont réunis dans l'idyllique hameau de Savièse, tout frais vêtu de sa toilette printanière, le jeudi de l'Ascension...

Ce fut un succès : près de 6000 personnes assistèrent à ces joutes du « vieux langage » dans un décor souriant et qu'animait l'apparition soudaine et lumineuse d'une silhouette féminine portant beau le seyant costume de là-haut !

M. Georges Héritier, président du comité d'organisation, avait mis au point cette manifestation folklorique avec un grand souci de perfection.

On remarquait de nombreux députés et présidents de commune.

De tous les points du Valais romand, de nombreux groupes costumés étaient accourus et se produisirent avec un enthousiasme qui éclaire d'une façon réjouissante et encourageante l'intérêt

que l'on accorde, chez nous, à la noble cause du patois si intimement liée à nos traditions.

Fête populaire qui enchanta tout le monde parce qu'elle sut rester dans le cadre d'un Valais authentique et, ma foi, bien émouvant.

M. F. Luyet, en patois, souhaite la bienvenue à ses hôtes, et notamment au « Conseil des patoisants romands », représenté par MM. E. Schulé, F.-L. Blanc, Eug. Wiblé, Jos. Gaspoz, Ed. Pont et A. Défago.

Une délégation des Valaisans de Genève, fondateurs de la *Kemouna dé valèzan de Dzenéva*, était même venue du bout du lac présenter ses vœux et fraterniser avec les « copains » du vieux Valais.

Un prêche fut célébré en patois par le curé Reynard, de Conthey, et les productions se sont déroulées sous la présidence de M. J. Gaspoz, président de l'Association des Amis du patois valaisans.

Deux endroits différents avaient été réservés aux acteurs : sur scène, en salle fermée, et en plein air.

M. F.-L. Blanc, de Radio-Lausanne, procéda à de nombreux enregistrements réservés aux « Archives sonores » et aux émissions du samedi : « Un trésor national : nos patois ».

Un jury ad hoc rendait son verdict au fur et à mesure des productions fort variées, chœurs, chants, contes, comédies, danses, de valeur inégale, mais toutes bien ancrées dans les tréfonds d'un terroir riche en thèmes aussi divers que variés.

Les premiers prix ont été décernés au groupe d'Evolène, aux « Bletzette » de Champlan, au groupe d'Hérémece, à MM. Logean (Hérémece) et Aymon (Chippis), à Mlle Dayer (Hérémece) et au groupe de Montana.

Le même jour avait lieu la proclamation des résultats du *Concours valaisan de patois*, qui avait réuni de nombreux concurrents. Ce « concours », doté de prix offerts par le comité cantonal, a révélé de sensibles progrès sur le dernier concours romand. On ne peut que s'en réjouir.

En voici les principaux lauréats :

Lauréats du concours valaisan de patois

Oganisateur du concours : Adolphe Défago, Val-d'Illiez.

Jury : Mme et M. Schulé, directeur du *Glossaire*, Crans sur Sierre.

1^{er} groupe : Théâtre

1. *Jami*, de l'abbé Sierro. — 2. *Fo pèrdenâ*, Adolphe Défago, Val-d'Illiez. — 3. *Le véxé dzoyeu*, Isaac Rouiller, Troistorrents.

Bon rèmièdo d'öü viü tëingn !

(Patois d'Isérables)

È mô dèi dènnth' venian d'ona dzèrça kiè travalhiève an matchuire kôm'è vèrmié dezo'a sâva dèi z'abro. Oun vezinngn' contave : « Yo savaïe pa ya bailhié d'a tiéta ; yiro comè toth' dètorba d'oun mô dè dènnth' ; yé foma ona pipâie d'èrba dè Ste Apolonire ; lhla pa èita vouarba, lhla balhia bà i dzerça, kiène tzambe lhl'avèi ! »

Ona brava dzovenèta, lhl'avèi ô mènnton è yè man coverse dè pôte vèrroïe. È parènnth' lhl'avan èprova toéth'è rèmièdo è ci poura mata lhlire tôdôon adié mié dèfighiurâie d'avèi

2^e groupe : Prose et vers

1. *Aroâchne*, Michelet, St-Maurice. — 2. *Mourei de Fabien*, Chne Michellod, Bagnes. — 3. *Lé j'âmé ein peine*, Dayer Emile, Hérémence. — 4. *Le Tréso du tilla*, Joseph Coquoz, Salvan. — 5. *Légendaz du payi valéjan*, Willy Ferez, Villette. — 6. *N'istiore de député*, Adolphe Défago, café, Monthey. — 7. *Pierro dæu tzablho*, Denis Favre, Leysin. — 8. *Tzanson dé z'âtre coup*, Mme Clara Durgnat-Junod, Salvan. — 9. *Tzanson dæu Moulin Bonvin*, Cyrille Mâche, lo Carima, à Ayer, Vocat.

La Journée de Savièse a mis en vedette des talents insoupçonnés chez de simples montagnards. Elle a suscité un grand enthousiasme parmi tous les assistants, créé une atmosphère de sympathie et de joie dans un canton qui a su garder, en partie tout au moins, le cachet de ses traditions les plus caractéristiques. Elle a prouvé enfin qu'il y a des âmes de bonne volonté qui cherchent à les sauvegarder.

Adolphe Défago.

Bons remèdes du vieux temps !

Les maux de dents venaient d'une gerce qui travaillait dans la mâchoire comme les vers sous l'écorce des arbres. Un voisin contait : « Je ne savais pas où donner de la tête, j'étais comme tout fou d'un mal de dents ; j'ai fumé une pipée d'herbe de Ste Appolonie ; ça n'a pas été longtemps, elle est tombée la gerce, quelles jambes elle avait ! »

Une jolie jeunette avait le menton et les mains couvertes de vilaines verrues. Les parents avaient essayé tous les remèdes et cette pauvre fille était toujours de plus en plus défigurée d'avoir été frottée avec des pesteries ; quand une vieille femme a vu ça, elle a pris

èïta frôtaïe avo dè pèsterèï ; kan ona vilhle marèina lhla yöü cènnth', lhla prèï ça dzovenetta pâ man lhlan èïta sè catché deri mèïzon, èï lhlia frôta è vèrroïe avo'n'a crôtà dè bakon kié lhlan ènn terra dèzoè pia ènn prèyiènn' on' Avé è oun Pater. Kakie dzor apri è vèrroïe lhliron vïa sènn aché ona trâce.

Toéth' è popoun d'a comona, pènn-dènn ona karantèina d'an, ce lhlè pa mié, lhlan èïta apportha pâ mêma mere-sadze ! Kan à dèmandavon, korive à grand-saut yère sènn kiè sè passave.

I cognesèï o moûndo ; po che kiè lhavan pas dè vïnnngn', ènn prènzèï ona fiova vèrr sè. È z'atro savan kyi fiova lhlire atan utile kyi riéto, lhl'oublavon pas !

Enn'arövènnth', toth'ènn vezetènnth' fazèï ona bona préyire avoua palhluva !

Se lhlire öüra, bevan tzacona oun bon vèïro dè vïnnngn' po sè bailhié dè fôrce è toth' lhlave tôdoon béinnngn'. Dou öü tré dzor apri, che marèine lhliron dza drèite è vïa öü travô, bri soa tiéta è dzerlo öü raté !

Tzodio dè Törr, oun bon parèinnngn' lhlavèï marià ona fènha boïnnngn' mié dzovena kiè rloé ! Lhlavan zöü ona tropa dè roui. Enn vayènnth' sa fènha baill'o tèteth, Tzodio dezèï : « I Femie, i sènnble, rënn ki'ona Vièrdge ! »

Tzekie yado kiè lhlire d'abor prèta, Tzodio mankave pa dè corèï a Marthegny, kierèï dè fiove dè çlhàr.

« Pour faire robater tranquille les enfants ! », kié dezè !

Djan d'à Gouëtta.

la jeunette par la main, elles ont été se cacher derrière la maison, elle lui a frotté les verrues avec une croûte de lard qu'elles ont enterrée dessous les pieds en priant un Ave et un Pater. Quelques jours après, les verrues étaient loin sans laisser une trace.

Tous les poupons de la commune, pendant une quarantaine d'années, si ce n'est plus, ont été apportés par la même sage-femme ! Quand on la demandait, elle courait à grands sauts voir ce qui se passait.

Elle connaissait son monde ; pour ceux qui n'avaient pas de vin, elle en prenait une bouteille chez elle ; les autres savaient que la bouteille était autant utile que le reste, on ne l'oubliait pas.

En arrivant, tout en visitant, elle faisait une bonne prière avec l'accouchante !

Si c'était l'heure, elles buvaient chacune un bon verre de vin pour se donner des forces et tout allait toujours bien. Deux ou trois jours après, ces femmes étaient déjà debout et loin au travail, berceau sur la tête et hotte au dos !

Théodule de Törr, un brave homme, avait épousé une femme bien plus jeune que lui. Ils avaient eu une bande de gosses. En voyant sa femme donner le sein, Théodule disait : « L'Euphémie, elle ressemble à tout qu'à une Vierge ! »

Chaque fois qu'elle était bientôt prête, Théodule ne manquait pas de courir à Martigny, chercher des bouteilles de liquide.

« Pour faire accoucher sans peine les enfants ! », qu'il disait !

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE
Robert PÉCLARD LAUSANNE

Gapeterie St-Laurent
Charles Krieg
ST-LAURENT 21 LAUSANNE

Téléphone 23 55 77